

MOBILISATION ■ 2.600 manifestants ont fait bloc contre le projet de réforme des retraites, hier après-midi

« On n'en veut pas, de cette société-là »

Le projet de réforme des retraites a fait l'unanimité contre lui, hier, à Vichy. Toujours plus nombreux, les manifestants sont décidés à faire plier le Gouvernement.

« **T**out le monde est là aujourd'hui ! Le Gouvernement n'a pas le choix. Il doit entendre qu'on n'a pas du tout envie qu'il touche à nos retraites. On veut pouvoir en profiter », souriait une manifestante en se retournant sur l'impressionnant cortège qui défilait dans les rues de Vichy, hier après-midi, contre le projet de réforme.

La dernière mobilisation avait réuni 1.200 personnes, fin mai. Cette fois, ils étaient 2.600 à exprimer leur refus catégorique de la remise en cause de la retraite à 60 ans. Jeunes et plus âgés, femmes, hommes, salariés du public et du privé, personnes en recherche d'un emploi, tous ont dit leur inquiétude, leur colère même, et ont



REVENDICTIONS. 2.600 personnes ont réclamé « une plus juste répartition des richesses, avec le maintien du droit à la retraite à 60 ans à taux plein, des pensions, et une vraie reconnaissance de la pénibilité par métier ». PHOTOS : RÉMI DUGNE

■ Motion

La session du Conseil général a été interrompue une dizaine de minutes lors du passage du cortège devant l'Hôtel du Département. Les élus, sans les voix de l'opposition, ont voté une motion contre la réforme des retraites : « Il est essentiel de faire porter l'effort de solidarité sur l'ensemble des revenus et prioritairement ceux du capital, en taxant notamment les profits des grands groupes, les dividendes des stock-options qui échappent actuellement au système ». Le Conseil général a décidé d'interpeller le président de la République et le ministre du Travail par courrier.

prévenu : « Assez ! Assez, de cette société qui n'offre que le chômage et la précarité ! On n'en veut pas, de cette société-là ! ».

Les syndicats ont dénoncé un « calendrier ajusté en fonction de la coupe du monde et des vacances d'été », et réclamé « un grand débat public national plutôt qu'une réforme brutale et antisociale, qui conduirait à baisser la part

des pensions dans la masse des richesses créées par le travail des salariés ».

Ils ne seront pas seuls à se montrer vigilants sur ce sujet brûlant et fédérateur. Camille, âgée de 24 ans et tout juste entrée dans le monde du travail, l'assure : « On se mobilisera encore et encore. C'est notre seul et vrai espoir de faire reculer la réforme ». ■

■ LA PERGOLA

La grève se poursuit à la clinique. Le personnel de Vitalia, en grève depuis huit jours (voir nos éditions précédentes), poursuit son mouvement après un nouvel échec des négociations salariales. Hier, à l'issue de la manifestation, une quête a été organisée en soutien aux grévistes.

➔ À VOTRE AVIS

Pourquoi dites-vous non à cette réforme ?



ELSA, 17 ANS
Lycéenne (UNL)

On ne peut pas imposer toujours plus aux gens. La retraite est aussi une affaire de jeunes : le chômage explose et l'âge moyen du premier emploi, à 27 ans, a de quoi inquiéter dans la perspective de prendre un jour sa retraite.



PHILIPPE, 54 ANS
Câbleur aéronautique

Logiquement, j'aurai ma retraite à 60 ans. Mais je connais des gens qui ont commencé tôt, qui sont vraiment usés par leur travail et qui vont devoir cotiser deux ans de plus. C'est injuste, d'autant que ça ne suffira pas à résoudre le problème.

25 06 10 manif Vichy